

# La première toilette, témoignages et réflexions d'élèves aides-soignantes

La première toilette est une épreuve difficile qui s'accompagne d'émotions fortes. Des élèves aides-soignantes ont confié leurs expériences qui leur ont permis, progressivement, d'aborder ce soin avec savoir-faire et respect de la personne soignée.

## Mots clés

- Aide-soignante
- Approche humaniste
- Dignité
- Émotion
- Formation
- Réflexion
- Soin de confort
- Toilette

La toilette et les soins de confort sont au cœur du métier d'aide-soignante. Aborder ces soins dans leurs dimensions relationnelles, techniques et organisationnelles est fondamental. Cependant, dans cet apprentissage, il est tout aussi important de repérer les émotions de la personne soignée et celles du soignant pour pouvoir se situer dans une approche humaniste, dans le respect de la personne, de ses besoins et de ses capacités.

■ Ces soins suscitent en général de nombreuses questions et réflexions tant de la part des élèves que des formateurs.

■ À l'issue de séances de travail sur le thème de la toilette, alternant analyses de documents, échanges en groupe et ateliers en salle de pratique, les élèves aides-soignantes de l'Ifas de Saint-Egrève (38)<sup>1</sup> ont souhaité traduire leurs réflexions et leurs émotions lors de la réalisation de la première toilette auprès d'une personne.

Chaque première toilette est, pour la jeune aide-soignante, l'occasion d'affronter ses craintes, mais aussi d'avancer dans sa formation, encadrée par des professionnels de santé.

## Les difficultés et émotions rencontrées

### Surmonter ses appréhensions face à la personne soignée

■ **Magali** : « J'avais 16 ans, j'étais en BEP Carrières Sanitaires et Sociales ; c'était le premier jour de mon stage, tant redouté, d'être auprès des personnes âgées.

■ **Pour ma première toilette, j'étais encadrée par une aide-soignante douce et rassurante, moi qui ressentais une peur terrible, la peur de la mort avec un mal de ventre indescriptible. En pénétrant dans la chambre, une odeur forte me saisit les narines et me donna la nausée ; la personne semblait immobile, sans vie. L'aide-soignante, par sa présence et sa douceur m'a permis de surmonter mes appréhensions et d'établir une relation à travers le toucher.**

■ **Ce fut un grand moment de partage et de reconnaissance. Ce toucher tant redouté était devenu un moment de plaisir pour la résidente comme pour moi. Ce fut une révélation grâce à l'accompagnement de l'aide-soignante et au regard rempli de tendresse de la résidente, qui a été déterminant dans mon choix professionnel. »**



©burger/Phanie

## Note

1. Élèves aides-soignantes, promotion 2009-2010.

Les confrontations au quotidien

■ **Fathia** : « Ma première toilette s'est déroulée dans une maison de retraite. Accompagnée d'une aide-soignante, je suis allée voir Mme X, une dame de petite taille, maigre et frêle. J'avais peur de lui faire sa toilette et surtout de lui faire mal, de la "casser" tellement elle était crispée. Ce qui m'a peinée et mise en colère, c'est de voir l'aide-soignante la retourner brutalement sans un mot comme si elle manipulait un objet.

■ **Ce geste m'a glacée** ; je restais là, impuissante face à cette situation. Le seul réflexe que j'ai eu, c'est de continuer à lui sourire, lui caresser la joue, les cheveux et la main tout en la regardant, pour que ce moment ne soit pas un supplice, mais un moment de

contact chaleureux, de plaisir. Son regard persistant me troubla, j'essayai de lire à travers ses yeux ce qu'elle pouvait ressentir ; à ce moment-là j'aperçus l'esquisse d'un petit sourire.

■ **Lorsque je suis sortie de la chambre**, j'étais contente d'avoir été dans une relation privilégiée avec Mme X,

basée sur le toucher, le regard. C'est ce qui m'a donné envie de poursuivre dans la profession. »



© Aurélien Phantôme

La nudité et le respect de la pudeur

■ **Fadila** : « J'avais 17 ans, j'étais en BEP Carrières Sanitaires et Sociales, en stage dans une maison de retraite. Accompagnée d'une aide soignante, je devais aider M. S à faire sa toilette. C'était pour moi la première fois, j'avais très peur de mal faire et j'appréhendais d'être confrontée à la nudité.

■ **En entrant dans la chambre**, j'étais très gênée mais M. S m'a tout de suite mise à l'aise. Il plaisantait, était très étonné de mon jeune âge et n'arrêtait pas de répéter tout en riant : "vous avez quel âge ? C'est honteux de faire travailler des enfants." Je ne savais pas quoi répondre à ces mots mais en même temps, ils m'ont fait du bien et m'ont permis de me sentir mieux. Ma peur initiale s'est transformée en plaisir. »

■ **Jennifer** : « Ma première toilette en Maison d'accueil spécialisée (MAS) avec une résidente polyhandicapée a été très marquante, choquante, angoissante et en même temps pleine d'émotion et de partage.

■ **En entrant dans la chambre**, je vois cette jeune fille recroquevillée dans son lit... Je suis frappée par l'intensité, l'amour, l'envie de partager qui se dégage de cet être si fragile en apparence. Des émotions me traversent, passant de la colère contre la nature, contre l'injustice, à la peur et à l'angoisse pour finir par ressentir un bien-être et une envie de rester plongée dans ce regard. »

Apprentissage de la profession

■ **Gwénaëlle** : « J'avais 16 ans, j'étais en BEP Carrières Sanitaires et Sociales, en stage dans une maternité. On m'a demandé d'aller dans le service de médecine gériatrique pendant une journée, pour aider l'équipe. J'ai découvert des personnes très âgées, j'étais très déçue, moi qui avait envie de m'occuper de bébés !

■ **Une aide-soignante du service m'a confié la toilette d'un patient** : il fallait le raser, l'habiller. Il avait perdu la raison, il bavait, il criait un peu. J'étais impressionnée, je n'osais pas le toucher ni le déshabiller. Une aide-soignante qui passait dans la chambre, constatant ma difficulté, a pris le relais en me disant sèchement : "laisse". Je suis restée perplexe, je ne savais pas quoi dire ; j'étais soulagée qu'elle soit venue me remplacer, cependant j'aurais aimé qu'elle m'explique, qu'elle me montre comment faire et qu'elle soit plus compréhensive. »

■ **Hélène** : « À 16 ans, en stage de BEP Carrières Sanitaires et Sociales en maison de retraite, j'avais peur de mal faire, d'être perdue, mais j'étais impatiente d'être autonome en même temps. Pour ma première toilette, je prenais en charge un homme âgé qui avait besoin d'aide pour la douche. Je lui ai expliqué que c'était la première fois que je me retrouvais seule avec un résident, et que j'étais là pour apprendre ; c'est lui qui m'a guidée, mise en confiance, il m'a accompagnée dans mon apprentissage des soins.

■ **J'ai mis du temps, l'organisation n'était pas parfaite**, mais le résultat était là quand même, le résident était content et moi aussi. C'est grâce à lui que j'ai voulu faire ce métier. »

Conclusion

La toilette est un soin complexe et plein d'émotions qui doit être réfléchi, organisé et expliqué pour favoriser le bien-être des patients et un apprentissage de qualité chez les futures soignantes. Repérer, accepter et comprendre ses propres affects permet aux futures professionnelles une meilleure connaissance de soi pour accompagner le malade. ☉

Les auteurs

Colette Saba-Granier, Nadine Barge, cadres de santé formateurs, Ifas-Ifsi, centre hospitalier de Saint-Égrève (38), nbarge@ch-saint-egreve.fr